N°. LXXIV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 15. SEPTEMBRE.

De Madrid le 12. Août.



Le 10. de ce mois à quatre heures & demie du matin, *Ferdinand* VI., Roi d'*Espagne* & des *Indes*, mourut au Palais de *Villaviciosa*, dans la quatorzieme année de son regne. Il étoit âgé de quarante cinq ans, dix mois & dix sept jours. Il étoit le quatrieme fils de *Philippe* V. Roi d'*Espagne* & des *Indes*, Oncle du Roi de *France*; & de *Marie Louise Gabriele* de *Savoie*, fille de *Victor Amedée*, Roi de *Sardaigne*. Il devint Prince des *Asturies* à la mort de *Louis* Ier. Il avoit été marié le 19. Janvier 1729. à *Marie-Magdelaine-Josephe-Therese-Barbe* de *Bragance*, Sœur du Roi de *Portugal*, morte à *Aranjuez* le 27. Août 1758. Il parvint à la Couronne le 9. Juillet 1746. par la mort de *Philippe* V. son Pere, qui avoit repris le gouvernement de la Monarchie après la mort de *Louis* I. son fils aîné. Son amour & son zéle pour la religion; sa fidélité à observer tous les devoirs qu'elle prescrit; son attention continuelle à procurer le bonheur de ses Sujets; ses vertus, la bonté de son caractere, & la sagesse de son gouvernement, rendront à jamais sa mémoire chere à l'*Espagne* & lui font sentir vivement la douleur de la perte qu'Elle vient de faire. La tendresse de *Ferdinand* VI. pour la Reine son Epouse le jetta dans une mélancolie profonde, lorsqu'il apprit la nouvelle de sa mort. Depuis ce moment, il n'a plus eu de santé. Le chagrin avoit fait de si fortes impressions sur son ame, qu'il s'est affoibli de jour en jour, & que tous les remedes ont été inutilement employés pour son rétablissement.

De Rome le 25. Août.

Des Lettres particulieres de *Naples* portent, qu'on y a appris la nouvelle de la mort du Roi d'*Espagne*; Mais que la Cour n'en avoit encore rien publié. En attendant il a passé ici deux Courriers

venant de cette Capitale & allant l'un à *Madrid* & l'autre à *Parme*, le premier a remis quelques dépêches au Duc de *Cerisano* & au Cardinal *Orsini;* elles contiennent à ce qu'on prétend que le Roi des *Deux-Siciles* a été extrêmement touché de la mort du Roi Catholique son frere, que ce Prince alloit faire une retraite de 9. jours; qu'entre ce tems on prépareroit tout ce qui est nécessaire pour le Deuil, que l'on porteroit pendant 6. mois, & que S. M. *Sicilienne* ne tarderoit pas à partir pour *Madrid.* Cependant, on n'a point encore donné part au Pape de la mort de S. M. C.

Au reste le Conseil des Guerres du Roi de *Naples* vient d'ordonner au nom de S. M. qu'on levât du monde, pour rendre incessamment tous les Régimens complets tant ceux d'Infanterie que ceux de Cavallerie.

On recommence à parler d'une prochaine promotion dans le Sacré College; ce qui est vrai du moins, c'est qu'on remarque beaucoup de mouvemens parmi ceux, qui aspirent au Chapeau.

De Paris le 26. Août.

On n'a point encore donné d'état exact des Officiers tués ou blessés à l'affaire du 1. de ce mois. Ceux qu'on a reçus sont trop sujets à erreur: Plusieurs Officiers que l'on croyoit tués ou perdus, n'ayant été que blessés ou faits prisonniers;& l'on a jugé que la Communication des postes depuis l'arrivée de l'Armée à *Cassel* étant libre & réglée comme ci-devant, les personnes intéressées ont pu recevoir des nouvelles de leurs parens & amis. On attend, pour donner au public une liste de ceux qui ont été tués ou blessés, qu'on ait reçu des Etats Majors de l'Infanterie & de la Cavalerie des éclaircissemens suffisans & certains.

Suivant les états qu'on a reçus, la perte de l'Infanterie & de la Cavalerie monte à trois mille quatre cents seize hommes tués ou prisonniers, & deux mille trente blessés.

De Londres, le 21. Août.

Suivant la liste générale, que l'on a reçuë de l'Armée Alliée, la perte qu'on y a faite à la journée du 1. de ce mois, monte à 2800. hommes & 500.chevaux.

L'Amiral *Rodney* est depuis avant-hier à *Portsmouth*, où il va prendre le Commandement d'une Escadre destinée à une nouvelle expédition contre les *François.*

Le Lord *Sackville* est attendu incessamment de retour de l'Armée d'*Allemagne*, & vient rendre compte de sa conduite.

On prétend avoir des avis certains, que les *François* mettront vèrs le 25.du mois prochain en exécution le projet, qu'ils paroissent avoir conçu contre nous depuis si long-tems; & que malgré ce qu'on a publié ici de leur lenteur & de leurs défauts d'approvisionnemens, leurs préparatifs sont extrêmement avancés, & tirent à leur fin. En attendant on est instruit, que leur Flotte de *Toulon* à mis en mer, & ils continuënt d'un autre côté de travailler à *Dunkerque* avec la plus grande vivacité & d'y tenir tout prêt à un embarquement.

De Francfort, le 1. Septembre.

Les Lettres de la *Hesse* en datte du 30. du mois dernier portent,que le Quartier-Général de l'Armée *Françoise* continuoit encore d'être à *Seelheim*, & que quelques Régimens de Cavallerie aux ordres du Duc de *Chevreuse* campoient cependant entre *Mardorff* & *Rossdorff*. Ces mêmes Lettres ajoûtent, qu'il devoit arriver à l'Armée ce jour-là quantité de paysans qu'on y avoit mandés avec des cognées, pour abbattre à ce qu'on prétendoit une partie du Bois nommé *Lahn-Berg*, & situé à portée de *Marbourg*,afin d'ouvrir les passages & d'assûrer d'autant mieux les Communications.

Au reste toutes les Lettres qui vien-

nent de l'Armée *Françoise* ne peuvent assez exprimer la joye & l'ardeur que l'arrivée du Maréchal d'*Estrées* a repanduë parmi les Troupes. Ce Général a donné à tous les Officiers des marques de satisfaction & de politesse & a temoigné au soldat toute la sensibilité possible: Il a de plus dit à M. le Maréchal de *Contades*, qu'il étoit venu pour agir de concert avec lui & pour travailler mutuellement au bien de la cause commune.

Depuis que M. le Maréchal d'*Estrées* s'est rendu à l'Armée, il est arrivé 23. pièces de Canon & 900. chevaux d'Artillerie, & l'on y attend incessamment encore des transports beaucoup plus considérables.

Suivant une liste qui a paru à *Hannovre* on a fait depuis le 1. jusqu'au 9. Août sur les *François* 2194. prisonniers y compris les Officiers. Cette liste donnée par les Ennemis mêmes prouve la fausseté de ce qui est rapporté dans plusieurs nouvelles étrangeres qui font monter la perte des Troupes de *France* à plus de 20. mille hommes.

Les *François* font d'ailleurs marcher quelques Troupes sur le *Bas-Rhin*. Elles seront aux ordres du Marquis d'*Armentieres* qui doit entre autres être renforcé par 18. Escadrons & par quelques Régimens d'Infanterie venant de *France* & qui sont déjà à *Ruremonde*.

Les avis de la *Saxe* nous apprennent, qu'on y voit continuellement arriver par tout une prodigieuse quantité de Deserteurs *Prussiens*, qui viennent armés, & quelquefois même tambour battant.

On prétend, que les Alliés se préparent à faire en forme le siége de *Munster*, & que la grosse Artillerie est déja en conséquence partie de *Lippstadt* & de *Hamelen*.

De Hambourg le 27. Août.

Les Lettres de St. *Petersbourg* portent que le Comte de *Soltykoff* Lieutenant des Gardes du Corps y étoit arrivé le 2. de ce mois avec la nouvelle de la Victoire remportée le 23. Juillet à *Palsig* sur les Troupes *Prussiennes* par celles de l'Impératrice, & que cette nouvelle avoit été annoncée au peuple par le Canon du Rempart & suivie du *Te Deum* chanté à la Cathedrale.

Celles du *Mecklenbourg* nous annoncent qu'il passe par ce Duché une quantité prodigieuse de Sujets *Prussiens* qui se sauvent de *Berlin* & des environs avec ce qu'ils ont de mieux.

On voit au reste une espece de Rélation publiée par les *Prussiens* au sujet de la Bâtaille du 12. Elle ne contient rien que nous n'ayons déjà rapporté, si ce n'est que les Ennemis étoient forts de plus de 70. mille hommes, puisqu'avant la Bâtaille de *Palsig* on a sû (dit-on) par un Courrier intercepté, que l'Armée *Russienne* étoit composée de 80. mille 200. hommes d'Infanterie & de 9. mille Chevaux; Mais ce calcul semble defectueux, car il s'en suivroit, ou que toute l'Armée *Russienne* n'a point agi bien s'en faut dans la derniere affaire, ou qu'elle a perdu à la premiere une 30e. de mille hommes, ce qui n'est assûrement pas. Quoiqu'il en soit, la Rélation ajôute, que le Roi de *Prusse* a eu deux chevaux tués sous lui pendant l'Action & ses habits percés de plusieurs balles.

On prétend de plus qu'après la Bâtaille perduë S. M. *Prussienne* a écrit à la Reine son Epouse un billet qui contenoit en substance: „ Qu'il avoit manqué son „coup, que cependant sa perte n'étoit „point irreparable, mais qu'au reste il „conseilloit à S.M. de sortir de *Berlin*.

L'Armée *Suédoise* avoit encore le 20. son Quartier-Général à *Loitz*, mais elle devoit incessamment s'ébranler pour se porter, en traversant une partie du Duché de *Mecklenbourg*, dans la *Marche Uckerane*. Cette Armée est composée de 13.

mille hommes d'Infanterie & de 8. mille de Cavallerie.

Cependant toutes les Troupes *Prussiennes* qui étoient dans la *Poméranie*, sont en marche pour se rendre à l'Armée du Roi, & M. le Général *Kleist* a marché lui même le 19. par *Friedland*, petite ville du Duché de *Mecklenbourg*, pour porter sur *Berlin* le Corps de Troupes qu'il commande.

De Bruxelles le 24. Août.

Hier à 4. heures & demie du matin, on a senti une très forte secousse de la terre, dont le tremblement s'étoit manifesté dès le soir de la veille. La secousse a duré environ une minute. L'ébranlement a été continuel & régulier. Dans les Maisons les plus solidement baties les portes ont été agitées, & leurs serrures battoient comme si on eût frappé dessus avec le marteau. Immédiatement après la secousse, l'air a été calme.

De Ratisbonne, le 5. Septembre.

On a reçu de *Bourdeaux* la Lettre suivante dattée du 11. du mois dernier.

„Hier vèrs les 10. à 11. heures du soir „l'on ressentit ici deux violentes secous„ses d'un tremblement de terre, qui du„rerent chacune 2. à 3. secondes. Elles „avoient été précedées d'un bruit soute„rain épouvantable & pareil à celui que „feroit une décharge de plusieurs canons, „tirés à la fois. Nous crûmes que tout „étoit au moment de s'abîmer, & quan„tité de monde se sauva dans la campa„gne pour y passer la nuit. Le mouve„ment de ce tremblement de terre a été „dirigé de *l'Ouest* au *Nord-Est*. L'air étoit „chargé de nuages épais qui marchoient „avec une rapidité aussi grande que s'il „avoit régné un vent impétueux quoique „le tems fut très calme. La voute de l' „Eglise de *Notre-Dame* a été crévasée „& est en partie tombée; quantité de „cheminées & plusieurs Faites d'édifices „ont également été abattus, tout ce qui „étoit verre ou porcelaine a été renversé „dans les maisons, & il en est tombé „une à *l'Armont* à une lieuë d'ici.

„Nous regardons cet évenement com„me la suite des chaleurs excessives qui „ont regné cetté année, & que personne „ne se souvient d'avoir vû aussi fortes.

De Varsovie le 15. Septembre.

La Cour prendra le 16. de ce mois le deuil pour trois semaines pour feu le Roi d'*Espagne*.

Les charges vacantes par la mort de Mgr. *Rudzinski*, Palatin de *Masovie*, Mgr. *Sollohub*, Grand-Maître d'Artillerie du Grand Duché de *Lithuanie*, attirent ici beaucoup de Seigneurs, qui arrivent journellement dans cette Capitale. Le Palatinat de *Kalisch*, vacant depuis longtems par le décès de Mgr. *Dziaïyński*, est du nombre de ces charges.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne *à* Lieberose *le 8. Septembre.*

Le 6. Mr. le Major Prince de *Lobkowitz* arriva ici avec l'agréable nouvelle, que *Dresde* s'étoit rendue le 4. à l'Armée de l'Empire. Mr. le Colonel *Bojanowski* y arriva aussi vèrs le soir rapportant que Mr. *Wunsch*, Général-Major avec un gros Corps avoit tenté le 5. de faire lever le siége de cette Capitale, ou d'en renforcer la Garnison, s'il étoit possible; Mais qu'il avoit été aussitôt repoussé & obligé de se retirer jusqu'à *Moritzbourg*. On ammena aussi le même jour 10. à 12. Houssars ennemis prisonniers. D'un autre côté Mr. le Général de *Haddick* a reçu ordre de se porter avec son Corps en toute diligence sur *Dresde*, de sorte qu'il y arrivera infailliblement demain 9.

Aujourd'hui 8. on apprend de l'Armée du Marêchal Comte de *Daun*, qu'elle est encore à *Sorau*, & celle du Prince *Henri* à *Sagan*.

Mr. le Duc d'*Aremberg* se trouve avec un Corps proche de *Gerlachshayn*.

N°. LXXIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 15. SEPTEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 28. jusqu'au 30. Août.*

Du Quartier-Général à Corbitz *près de* Dresde.



'Armée séjourna le 28. au Camp de *Meissen*, où l'on apprit, que le Général Comte de *Maquire* avoit mis à *Dresde* dans la *Ville-Neuve* un Bataillon de Croates lequel s'étendoit jusqu'au pont de l'*Elbe*, & que les Ennemis en se retirant avoient abandonné des Magazins très considérables outre 136. pièces de Canon de fer, 4. mille Fusils & 3. mille Sabres.

L'Armée se remit en mouvement le 29., & s'avança jusques dans les environs de *Dresde* ; elle campa sur les Hauteurs en avant de *Rosthal*, le Quartier General fut établi au village de *Corbitz*, & l'on jetta tout de suite à *Briesnitz* un pont sur l'*Elbe*.

Le 30. Le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts* alla de sa personne reconnoître la Ville, & donna ses ordres pour les travaux nécessaires à l'attaque; toutes les dispositions furent faites en conséquence, & la direction en fut confiée à M. de *Pfister* Major Ingenieur au Service de l'Electeur *Palatin*. Les Troupes furent aussi distribuees a portée de la Ville, dans les postes, que l'on jugea devoir leur assigner.

Le Lieutenant-Général Comte de *Schmettau* qui commande à *Dresde* pour le Roi de *Prusse*, envoya là-dessus un Officier, qui menaça, si nous ne retirions pas sur le champ nos Troupes, qu'il alloit faire bruler les Fauxbourgs. Mgr. le Prince de *Deux Ponts* fit repondre à ce Commandant, qu'il avoit pris sa résolution, & sur cela vèrs les 6. heures du soir M. de *Schmettau* les fit embraser, & donna une nouvelle preuve, qu'il est reservé aux seules Troupes de *Prusse* de faire la guerre d'un manière inconnuë jusqu'à ce moment parmi les nations policées. A ce triste spectacle S. A. S. ordonna à la plus grande partie de nos Croates, à toutes les Compagnies de Grenadiers & à tous les Piquets d'Infanterie, ainsi qu'au Régiment des *Jazygiens* Houssars de se porter dans tous les Fauxbourgs, pour empêcher le progrès de l'embrasement, & Elle fit d'ailleurs au même effet toutes les dispositions humainement possibles. Le succès y répondit, & une bonne partie de ces Fauxbourgs a du moins jusqu'ici été garantie de la fureur des flammes malgré la vivacité du feu des Ennemis, qui outre celui de leur Mousqueterie dirigé sur nos Troupes, tiroient sans relâche à boulets rouges sur les Fauxbourgs ; où nos Troupes ont cependant pris poste s'étendant jusqu'aux fossés de la Ville. La grosse Artillerie venant de *Prague*, est arrivée aujourd'hui 31. par l'*Elbe*, elle a debarqué à *Lochwitz*, & l'on travaille jour & nuit aux Batteries, aux traverses & aux Communications.

Le Général de S. *André* a mandé de *Leipzig*, où il eſt reſté, que la petite Garniſon, que nous tenions à *Wittenberg*, comme une eſpèce de poſte avancé a rendu cette Ville par Capitulation à l'approche d'un Corps conſidérable des Troupes *Pruſſiennes* détaché de l'Armée du Roi & commandé par le Général de *Manteuffel*, & s'eſt retiré à *Leipzig*. Ce Corps ennemi a enſuite paſſé l'*Elbe* au deſſous de *Wittenberg*, & M. de S. *André* après avoir raſſemblé toutes les Troupes, qui étoient dans ces environs, ainſi que dans le Territoire de *Halle*, s'eſt porté à *Eulenbourg*, mettant de plus dans *Torgau* une Garniſon convenable: Ce Général a dans le même-tems envoyé le Général de *Ried* à *Duben*, le Général de *Weczey* à *Schmideberg*, & M. de *Greven*, Lieutenant-Colonel au Régiment de *Baraniay* à *Pretſch*, pour reſſerrer par là les Ennemis, pour être de bonne heure iuſtruit de leurs mouvemens, & pour couvrir en même-tems *Leipzig* & *Torgau*.

M. de *Luczinſky* a de ſon côté mandé, qu'il continuoit d'être entre *Sondershauſen* & *Nordhauſen*, & qu'il n'avoit point vû jusqu'à preſent d'Ennemis dans ces parties.

On évalue à 500 mille Ecus les Magazins, que les Ennemis avoient abandonnés à *Dresde* dans la *Ville-Neuve*, & que par deſſus cela on y avoit trouvé quantité d'utenſilles propres à l'Artillerie, telles que bombes, boulets &c. outre beaucoup de Canons de fer, de Mouſquets, de Sabres, & autres attirails de Guerre.

De Paris, le 26. Août.

Le Sieur *Paſſeman*, Ingénieur du Roi, eut l'honneur de préſenter à Sa Majeſté le 12. de ce mois, un Teleſcope d'une nouvelle conſtruction, qu'il a imaginé pour l'uſage des Officiers de terre & de mer. On peut s'en ſervir à la main plus facilement que des lunettes de mer, & il fait un plus grand effet. Cet Artiſte fit en même temps au Roi la deſcription d'un nouveau Baromettre de ſon invention à l'uſage des Vaiſſeaux. Sa Majeſté en parut très-ſatisfaite.

Un Courrier arrivé de *Vienne* a apporté la nouvelle, que le 12. de ce mois les *Ruſſes*, ſoutenus du Corps aux ordres du Baron de *Laudohn*, ont remporté près de *Francfort* une ſeconde victoire contre les *Pruſſiens* commandés par le Roi de *Pruſſe* en perſonne. Son Armée étoit compoſée d'un gros Détachement que ce Prince avoit tiré de *Löwenberg*, & qu'il avoit joint aux Troupes ci-devant commandées par le Prince *Henry*, & aux débris du Corps qui eſt aux ordres du Général *Wedel*. Cette Armée a été entierement défaite. Le Roi de *Pruſſe* a été obligé de ſe retirer avec précipitation vers *Cuſtrin*. On évalue ſa perte à plus de quinze mille hommes. Son Artillerie & ſes Bagages ont été pris.

L'Eſcadre du Roi armée à *Toulon* commandée par le Sieur de la *Clue*, Chef d'Eſcadre, a mis à la voile le 5.

AVERTISSEMENT.

On fait ſavoir aux Amateurs des meuriers blancs, qu'il y en a à *Varſovie* une aſſez grande quantité à vendre, & cela à un prix très raiſonnable. Comme ils ont déjà bien pris cette année-ci, on peut par là juger de leur bonté. Ceux, qui en ſouhaittent, peuvent s'informer dans la maiſon de Mr. *Eckſtein* derriere *Otwock*: Mais on les prie de le faire bientôt avant que les feuilles ne ſoient encore ſéches, & puisqu'à preſent eſt le tems le plus convenable pour être transplantés.